



Les photographies d'**Aurore Valade**, choisies dans la série « Intérieurs avec figures », sont des mises en scène soigneusement préparées dont les décors, comme les attitudes et les costumes de ceux qui y prennent place, posent à tout regardeur un certain nombre de questions gravitant autour d'une interrogation centrale qui peut être ainsi résumée : vrai ou faux ? Autrement dit, où commence la fiction, à quel endroit ce qui était déjà là avant l'arrivée de la photographe s'infléchit et bascule vers ce qui relève d'elle ? Pour répondre, il ne suffit pas de dire que la mise en scène force le trait ou qu'elle révèle en l'exagérant ce qui au fond était identifiable en tant que prédisposition à demi consciente d'elle-même car ce qu'il faudrait pouvoir repérer c'est où passe la limite entre ce qui appartient effectivement à l'environnement et à l'univers quotidien de ces femmes (elles sont très majoritaires) dans leur intérieur et ce qui, créant un écart avec eux, dénote le théâtre. S'interroger ainsi, revient à se demander quelles sont les intentions de la photographe, ce à quoi il n'est pas évident de répondre car si regard critique il y a, il ne s'accompagne pas de froideur. L'humour, voire l'ironie, qui imprègne les mises en scène se conjugue avec l'extrême soin apporté aux compositions et la précision du rendu. On est ici dans le voisinage de la grande peinture d'intérieur dont l'exactitude appliquée à la masse proliférante des objets flirte avec le kitsch. On est simultanément dans les parages d'un roman-photo, dont les épisodes se dérouleraient au creux de l'univers fantasmatique d'une petite bourgeoisie provinciale française selon une version qui est celle de la première décennie du vingt-et-unième siècle. On pourrait, sans difficulté, prolonger ce jeu des interprétations sociologiques, psychanalytiques ou fictionnelles en naviguant parmi les objets et les choses qui, à profusion, peuplent les images mais ces dernières, faisant fond sur leur forte qualité photographique, opposent leur ambiguïté à toute tentative trop précise visant à les prendre dans une seule grille de lecture.

Texte de Patrick Talbot, extrait du catalogue d'exposition « Variations Photographiques » 2007